

Paris 11. Juin 1900

S^r D. Benito Perez Galdos.

Cher & illustre maître

J'ai reçu votre aimable lettre du 2 Juin;
Je vous remercie de toute la bienveillance
avec laquelle vous jugez, les quelques lignes
dont j'ai eu desoir faire précéder la
traduction de "Maestrazgo"; elles ne
méritent pas vos éloges; - elles ne sauraient
en tous cas me donner le droit, de lousper
ou d'allonger le texte primitif d'une oeuvre
émanant de vous. Voilà pourquoi je
voudrais bien que vous ne me laissiez pas
abandonné, à mes propres forces -

Dès que vous aurez lu le manuscrit
que je vous m'adresse, l'envoyez le moi,
en indiquant sur les feuillets mêmes, ou

au dos de chacun d'eux, les modifications
qu'il vous semblerait utile d'opérer.

- Dès que j'aurai reçu votre première
partie, j'entreprendrai la continuation
de ma traduction, car je tenais à connaître
votre opinion, avant d'aller plus avant.

Je vais partir dans quelques jours
pour Bloquedille, & je profiterai du
calme des champs, pour travailler le
matin, & terminer "Si Dios quiere",
la traduction boumou. Il serait
utile que vous voulussiez bien me
l'indiquer mon manuscrit avant la fin
de la semaine prochaine, c'est à dire
avant le 23. ou 24 juin, au plus tard.

- Vous pouvez d'ailleurs m'écrire à
Paris, Madame Kleber, jusqu'au 15

Juillet, - parce que jusqu'à cette date
j'ai quelqu'un qui reste ici, & qui
m'envoie chaque jour mon courrier
ou les publications imprimées, qui
peuvent m'arriver. - Mais au 15 juillet
cette personne partira plus, & tout mon
monde est remis à Bloquedille
donc voici l'acte adressé. por di o lalo.

M. La Frange de Langre
Château de Bloquedille
Montcaux-Soulbœuf - Salvador.

Si, Quelque bon vent vous ramenait à
Paris cet été, - & si vous voulez bien vous
pousser jusqu'à la Bte Normande, je
serais très heureux de vous recevoir dans
ma modeste villa, que nos paysans par
habitude & l'ouïssance, persistent à
décorer du nom de Château, que la

l'échelle ne justifie en rien. Nous pourrions
en quelques heures de lecture & d'écriture,
arriver à mettre sur pied la tradition
culturelle de "Maestrazgo".

En ce qui concerne le temps, les engagements
pour le feuilleton vont jusqu'à la fin
de 1901. - Pour rien à faire avec lui
jusqu'en 1902. - Mais il y a d'autres
journaux, & une fois le manuscrit
complété, - on pourrait surtout s'y
adresser à Paris, - l'offrir au
'Matin', au 'Soir', au 'Gaulois', au
'Petit Journal' - &c. "V. Diva"

Permettez-moi de finir en vous adressant
toutes mes félicitations pour "Monte de Oro"
& mes remerciements pour l'"Amor de
'Ayacuchos'" en attendant "Podas Reales"
et aussi en vous priant d'agréer avec mes
meilleurs vœux, l'expression de mes
sentiments bien distingués & dévoués.
Salut de la main